



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]
Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 1 St. Hyacinthe,—Province de Québec.—Mercredi, 29 Décembre 1869. No. 13



JOURNAL D'AGRICULTURE.

Conditions.—L'abonnement sera de *Un Ecu* pour un an d'avance; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du *Journal* pour \$20.

20 copies \$8-50. 10 copies \$4-50.

Le *Journal d'Agriculture* paraîtra le **Mercredi** de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées *Franco* au

Journal d'Agriculture.

Le "*Journal d'Agriculture*" est imprimé et publié par Camille Lussier dans la maison en briques de H. J. Doherty coin nord des rues Casco et St. Hyacinthe.

LA FERME-MODELÉ.

—oo—

CHAPITRE II.

Ferme Allemande, — Plaisirs de la vie Agricole, — Apprentissage Agronomique, Concours de charrues, — Améliorations Agricoles.

La ferme des Landes, où j'ai le plaisir de vous recevoir aujourd'hui, poursuit M. de Moray, appartient depuis longtemps à ma famille. Dès que j'eus pris la résolution de me livrer exclusivement à l'agriculture, j'écrivis à Paris à mon homme d'affaires, de s'occuper de la résiliation de cinq à six baux, en offrant aux fermiers des indemnités raisonnables; et, comme je vous l'ai dit, au bout de quinze mois, je quittai mon hôte devenu mon beau père; et je vins m'installer ici.

Je crois pouvoir avancer sans vanité que la terre des Landes a bien changé d'aspect depuis mon arrivée. Il y a quinze ans de cela, quand je commen-

çai à la faire valoir, elle méritait parfaitement son nom très-peu flatteur. La propriété se composait en grande partie de vastes bruyères, où quelques misérables troupeaux trouvaient à peine de quoi vivre; de champs de blés qui épièrent à quelques pouces de terre; de pièces de seigle et d'orge dans lesquelles, au mois de juin, on aurait facilement tiré un lièvre à soixante pas; d'étangs qui débordaient en janvier et tarissaient en août. En un mot, sauf les bois et quelques arpents de terres situées autour de cette maison, on se serait cru, en traversant ma propriété, au fond de la malheureuse Sologne.

Si, en commençant, j'avais voulu étendre mes améliorations sur tous les points de mon exploitation, je crois que j'aurais échoué; mais j'agis comme un conquérant en pays ennemi. Je débutai par me faire une bonne position autour de ma maison; c'est-à-dire par mettre dans le meilleur état possible les terres qui la joignaient; ensuite j'a-